

Langues et gènes : les Basques, un cas à part ?

La langue basque suscite encore aujourd'hui beaucoup d'interrogations sur ses origines et sur sa spécificité.

Certains chercheurs rattachent cette question de la langue à celle du peuplement pour essayer de comprendre dans quelles conditions une langue et une population ont été conduites à occuper depuis quelques milliers d'années les territoires aquitaino-pyrénéens. D'autres chercheurs doutent, notamment dans le cas basque, que l'on puisse établir une connexion entre les singularités bien connues de la langue basque dans le contexte linguistique européen et les particularités relatives à sa population.

Au cours des dernières années, diverses réponses ont été apportées à cette question (la revue Pour la Science s'en est fait l'écho il y a un an très exactement).

L'institut culturel basque, en partenariat avec le centre Iker (unité de recherche du CNRS sur la langue basque associée aux universités de Pau et de Bordeaux 3), organise une conférence à ce sujet le vendredi 19 septembre prochain, à l'auditorium de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bayonne Pays Basque.

Le but de cette conférence est de faire connaître l'état de la question à la lumière des développements les plus récents de la science dans ce domaine. Seront réunis ce soir là des spécialistes appartenant à diverses disciplines (3 linguistes, un biogénéticien, un anthropologue).

Cela nous permettra de savoir ce qui, en l'état actuel des connaissances, peut être dit de façon fondée et scientifique quant aux apparentements éventuels de la langue et du peuplement basques.

Nous vous invitons donc à venir nous rejoindre à Bayonne le 19 septembre !

Hizkuntzak eta genetika : Euskaldunak bereziak ote dira ?

Euskararen etorbideak eta berezitasunak galdera asko sortzen ditu oraindik gaurregun, Euskaldun diren eta ez diren baitan.

Ikertzaile batzuek euskararen arazo hori Euskaldunenari lotzen dute, ulertu nahi baitute hizkuntza bat eta hau mintzatu dutenak nola kokatu diren, milaka urtez, Akitania-Pirinioetako lur hauetan.

Beste ikertzaile batzuek dudatzen dute, euskararen kasu berezian, hurbilketarik egin daitekeenez hizkuntzaren eta jendaldearen artean.

Azken urte hauetan, hipotesia desberdinak ateratu dira problematika horietaz. Denek gogoan dute "Pour la Science" aldizkariak 2003ko buruilan ateratu zituen artikuluak.

Euskal kultur erakundeak eta Iker zentroak mintzaldi bat antolatzen dute gai honi buruz, buruilaren 19an, ortziralarekin, arratseko 8ak eta erdietan, Baionako merkatal garbaran.

Gaualdiaren helburua puntuaren egitea da, gaurregungo zientzia desberdinen ekarpenari esker. Gutartean izanen dira lau hizkuntzalari, genetikalari bat eta antropologo bat.

Hortik ateratu eta, agian, hobeki jakinen dugu zer erran eta zer ez euskararen eta Euskaldunen historiaz eta ahaidetasunez.

Gomitatzen zaitugu beraz Baionara, buruilaren 19an, zinez aberasgarria izanen den mintzaldira !

Un nouvel outil
au service de la culture basque :

La borne tactile "Naviguer en Pays basque"

L'Institut culturel basque s'est fixé un certain nombre de priorités et notamment celle de développer la présence de la culture basque en milieu urbain et dans le domaine des nouvelles technologies.

La création de la borne interactive "Euskal Herriko aurpegiak - Naviguer en Pays Basque" s'inscrit dans cette optique et tend à pallier le manque d'outils de vulgarisation de la culture basque dans de nombreux lieux publics et dans les centres commerciaux et touristiques qui constituent des points de convergence de milliers de visiteurs potentiels.

Cette borne multimedia offrira les premières clés de connaissance, éveillera la curiosité : tel est le pari de "Naviguer en Pays Basque" qui se veut donc un moyen de connaissance simple, rapide et convivial, apte à intéresser une large palette de publics du fait, notamment, de son caractère polyglotte (basque - français - espagnol - anglais).

"Naviguer en Pays Basque" pourra aussi être consulté lors de congrès, de salons de tourisme ou de séminaires, en Pays Basque ou ailleurs. Dans le domaine de l'éducation, les enseignants pourront mettre à profit ce programme multimedia afin d'étudier certaines particularités de la culture basque.

Pour finaliser ce produit, l'Institut culturel basque s'est appuyé sur les compétences de la société Elhuyar et du Groupe Gureak-Gudat de Saint-Sébastien.

Cette réalisation, qui a bénéficié de l'aide financière du Fonds commun Aquitaine-Euskadi, est disponible dès ce mois d'octobre.

Pour tout renseignement, consultez l'Institut culturel basque (05 59 93 25 25).

Euskal kulturaren
zerbitzurako tresna berri bat :

"Euskal Herriko aurpegiak" ukipen pantaila

Datozen urteei begira, Euskal kultur erakundeak xede nagusiak finkatu ditu, hala nola euskal kulturaren gehiago hirian sarraraztea, gaurko teknologia berriak ahal bezainbat baliatuz.

"Euskal Herriko aurpegiak" ukipen pantailaren asmatzea eta egitea, erdiz-erdi sartzen da eginkizun horietan, zeren ohartzen gara, espazio handietan, izan dadin zentro komertzialetan edo kultura eta turismo guneetan, euskal kulturaren ezagutarazteko euskarriak edo tresnak eskas ditugula.

Ukipen pantaila horri esker, premiazko xehetasunak ukanen dituzte beraz bai hemengo bereko jendeek bai eta kanpotik etorriek. Gainera, lau hizkuntzetan egina izanez, horrek ere abantailak eskaintzen ditu jende gehiagok ikus eta baliatu dezaten.

Erran gabe doa horrelako euskarria toki askotan ezar daitekeela. Adibidez Euskal Herriaren izenean, kanpoko feria profesionaletara doazelarik, edo berdin Euskal Herrian berean, gertakari bereziak antolatzen dituztelarik : kongresuak, mintegiak, etabar.

Halaber, eskoletan edo elkarteetan (kultura, kirola...), irakasleek, euskarrietako edozein gai barna dezakete beren geletako haurrekin : literatura, bertsularitza, historia, kantua, musika, dantza, etabar.

Ekoizpen honen obratzeko, Euskal kultur erakundeak lan egin du Usurbilgo Elhuyar sozietatearekin eta Donostiako Gureak-Gudat enpresekin eta Akitania-Euskadi fondotik diru laguntza eskuratu du.

"Euskal Herriko aurpegiak" ikusteko eta baliatua izaiteko egina da. Urritik goiti, han eta hemen, ahal bezainbat ibili behar du.

Galda xehetasunak Euskal kultur erakundeari (05 59 93 25 25).



Témoins de la richesse artistique en Pays Basque, trois créateurs présentent leurs œuvres soutenues par l'Institut culturel basque

GAUA

Comment avez-vous décidé de travailler sur le thème de la nuit ?

Christophe Hiriart : En juin 2001, j'étais en résidence d'artiste au Théâtre du Merlan à Marseille, et j'ai été sollicité pour être le "maître de cérémonie" de joutes poétiques qui se déroulaient autour du spectacle principal. A cette occasion, des artistes guadeloupéens, qui étaient également invités, se sont livrés à une sorte de cérémonie rituelle qui, chez eux, a lieu la nuit. Cela a été le point de départ d'une longue discussion avec le metteur en scène des joutes poétiques, le corse Toni Casalonga, avec lequel nous avons échangé sur ce que nous avions dans nos cultures respectives, autour de la nuit. Il m'a invité à venir en résidence en Corse et j'ai choisi de travailler sur ce thème de la nuit.

Le spectacle est donc né là-bas, en Corse ?

Une première représentation a été donnée en Corse, avec des musiciens basques et corses. On s'est dit que les rapports entretenus par les hommes et les femmes avec la nuit, dans chaque culture, avaient souvent à voir avec quelque chose de rituel. En Corse, on a travaillé sur un rituel qui est encore vivant : l'Office des Ténèbres, qui a lieu au cours de la semaine sainte. Et au Pays basque, on s'est dit qu'on allait évoquer l'Akelarre (sabbat).

Comment avez-vous travaillé au Pays basque ?

On a travaillé avec des amateurs avec lesquels on a monté une petite troupe à Hasparren, le

"Gaua" (La nuit) est un spectacle voyageur qui prend sa source dans des interprétations culturelles différentes du cycle de l'ombre et de la lumière.

Vit-on la nuit de la même façon en Corse et au Pays basque, en Guadeloupe et dans les quartiers nord de Marseille ? Autour de ces interrogations, Christophe Hiriart et sa troupe offrent une création aux allures de rituel, dans laquelle musique, chants, voix et danses se mêlent et se répondent.

"Biltzar". Puis nous avons mis en place une autre structure, "Lagunarte", constituée de musiciens et d'amateurs, qui a porté le projet dans son ensemble, y compris les projets pédagogiques avec les enfants. En mai 2003 on est venu faire une résidence avec Garazikus, et la première représentation a eu lieu dans les grottes d'Isturitz. Nous avons eu la chance de faire la dernière représentation à Ordiarp, en extérieur, avec des artifices... C'est là qu'on s'est retrouvé le plus dans le sujet, avec des gens qui réagissent, comme si le public était en train d'entrer dans le rituel.

Sous quelle forme se présente le spectacle "Gaua" ?

Le spectacle est monté en trois parties : la première est plutôt inspirée de l'Office des Ténèbres corse, avec une disparition progressive de la lumière et une inquiétude à la fin de ce premier mouvement... La deuxième partie est basée sur l'akelarre : une manière de concevoir la nuit, de se demander comment on se retrouve dans cette nuit, et qu'est-ce qu'on juge à partir de ça. L'akelarre, début XVIIe, c'est un inquisiteur, Pierre De Lancre, qui vient au Pays basque et qui juge que tout rassemblement est lié à la sorcellerie. Ce deuxième mouvement se déroule dans l'obscurité, il y a juste un peu de feu. C'est la question de l'interprétation qui est posée. Doit-on juger négativement des gens qui se rassemblent dans une culture,

ou dans une communauté, ou doit-on le respect au rassemblement social ? Enfin, la troisième partie, c'est le retour à la lumière, à la vie. Pour ce dernier mouvement, nous avons invité Maddi Oihenart parce qu'au Pays basque, nombreux sont les chants qui parlent du réveil de la nature, tout particulièrement en Soule... Et puis la Soule est la province la plus à l'est, du côté où le soleil se lève. Sa présence donnait une couleur bien particulière.

Ce spectacle a également été présenté à Marseille ?

En juin, nous étions à nouveau invités au théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille, pour une résidence d'un mois. C'est une scène qui travaille dans les quartiers nord de Marseille, et qui fait un véritable travail social. Nous avons choisi des places, dans Marseille, où il ne se passait rien, et nous avons fait des représentations sous différentes formes, pour inviter les gens à venir passer la nuit du solstice d'été (le 21 juin) avec nous. Ce jour-là, nous avons vraiment occupé l'intérieur du théâtre, puis nous avons présenté une quatrième partie dans la rue... en utilisant les éléments extérieurs. C'était une expérience passionnante et à laquelle les gens ont vraiment participé. Maintenant, nous allons cesser de faire évoluer le spectacle pour nous consacrer à sa diffusion.

"Gaua biziki gai interesgarria da. Nire galderak hauexek ziren : zergatik ditugu jokaera ezberdinak gauaren aitzinean, kultura batetik bestera ? Hain zuzen, jokaera ezberdin horiek kulturari lotuak ote dira ala norberaren izaerak eragiten ote ditu ? Eta zer gertatzen da gauaren sartzen den pertsona baten gogoan eta gorputzean ? Iduritu zaigu interesgarria litekeela galdera guzi horiek pausatzea."

"Ikusgarria hiru zatitan banatua da : lehen parteak, Korzikako eritoak eraginik, argiaren desagertzea erakusten du. Momentu batean, ez da argi-laino bat baizik gelditzen eta jendea kezkatua da ez baitaki argi berria, sasoi berria etorriko denez... Bigarren zatia akelarrean oinarritua da : oroitarazten dugu XVII. mendean Pierre De Lancre inkisidorea Euskal Herrira etorri zela

hemengo jendearen jokaeren epaitzera. Bigarren parte horretan, gaua eta gauaz gertatzen diren gauzak erakusten ditugu baina ilunpean daudenez, ez dakigu xuxen zer diren. Azkenik, hirugarren parte argiaren edo hobeki erran biziaren itzultzea da."

"Ikusgarria Donibane Garaziko elizan eman dugularik, erreazkione biziak ukan ditugu, kritika zorrotzak nahiz komentario baikorrek. Gero, Urdinarben berriz eman dugu, kanpoan, eta han biziki ongi sentitu gara publikoak parte hartu baitu.

Marseille hirian ere hilabete bat egon gara eta bai teatro bamean, bai karriketan gure ikusgarriari forma berriak eman dizkiogu eta jendeak zinez preziatu du.

Christophe Hiriart

ZAMALZAIN



Comment est née l'idée de ce spectacle ?

Pier-Pol Berzaitz : L'idée de ce spectacle est née il y a trois ans. Le centre culturel Uhaitza réalisait alors un travail, en direction des enfants, sur le chemin des Hirondelles, le fameux chemin qu'empruntaient les femmes aragonaises qui venaient travailler à Mauléon. Il s'agissait d'un travail considérable, tant sur le plan historique que culturel. Dans le même temps, j'avais très envie de monter un spectacle avec des Aragonais autour de la thématique de l'espadrille, car c'est au XX^e siècle que de très nombreuses Aragonaises ont fait prospérer les entreprises de Mauléon. Par chance, nous avons trouvé, à côté de Saragosse, un groupe de chanteurs et de danseurs (le groupe XINGLAR), prêt à participer au projet. Car nous avons besoin d'une véritable présence aragonaise pour la réalisation de ce spectacle.

La mémoire de cet exode est-elle très présente aujourd'hui chez ces Aragonais ?

Si, chez les Souletins, cette mémoire est bien vivante, elle l'est très peu chez les Aragonais. Il faut dire que Saragosse est une grande ville et je crois savoir que les personnes qui venaient en Soule étaient plutôt originaires de la campagne. Et puis cette émigration s'est interrompue après la seconde guerre mondiale, parce qu'il y avait moins de travail et que là-bas, la situation économique s'était quelque peu améliorée. Depuis, la Soule a eu très peu de contacts avec l'Aragon. Quoi qu'il en soit, cette expérience a été très intéressante parce qu'ils ont redécouvert une partie de leur histoire avec nous, et nous avec eux.

Comment avez-vous travaillé ensemble ?

Nous avons travaillé ensemble cinq mois durant. Les

"Gogoa nire tinaren gaiatzin baten egiteko, ren parte hartzea tasun aragonesa baxen xedearen bururatzeko ondoko dantza eta katu dugu gurekin lan horrekin hilabetez lan egin dugu tatu dugu ikusgarria."

"Zamalzain-en eta Aragoal arteko amodio istorio bat horren gibelatik bi komunitateak erakusten ditugu. Espartanak biziaren izan baten familia gehienak garai hartan nire aldetik biziki..."

"Aragones horiekin gure urrentzia izan da niretzat. gutzen... Gainera guretzat eta arras gutti elgar ikus dugu ikuskizun bat elgarrekin familia berri bat, oso irekidura bat, unibe..."

Pier-Pol

**Euskal Herriko sorkuntza artistikoaren lekuko,
hiru sortzaile beren lanaz mintzo zaizkigu.**

Euskal kultur erakundeak lagundu ditu.

*On les appelait les "hirondelles".
Dans les années 1930, venues
d'Aragon et de Navarre,
ces travailleuses firent
le printemps de la ville de
Mauléon en apportant
leur force de travail
aux fabriques locales
d'espadrilles.
Un thème cher
à Pier-Pol Berzaitz,
l'artiste souletin
parvenu à réunir
sur scène
une soixantaine
de chanteurs,
danseurs,
et musiciens
souletins
et aragonais.*



répétitions ont eu lieu alternativement à Jaca, Saragosse et Mauléon. Ils ont fait d'importants efforts pour être présents. Et c'est un spectacle que nous avons déjà donné à cinq reprises. Nous espérons également le présenter un jour là-bas, en Aragon.

Quelle est la trame du spectacle ?

Nous sommes dans l'entre-deux-guerres. L'histoire se déroule pendant les fêtes de Mauléon. Nous racontons, par le biais de la danse, une histoire d'amour entre le personnage du Zamalzain et une jeune danseuse aragonaise. Derrière cette intrigue, il était important pour nous de faire apparaître la thématique de l'espadrille, car c'est cette industrie qui a apporté à de nombreuses familles de Mauléon et des environs une certaine prospérité à cette époque-là. Aujourd'hui, nous devons faire le douloureux constat que plus une espadrille ne sort des fabriques de Mauléon. C'est une véritable catastrophe.

En quoi cette expérience est-elle différente de vos spectacles précédents ?

Cette expérience de travail avec des Aragonais était une première pour moi. Nous ne nous connaissions pas et nous avons travaillé ensemble... Sur un plan humain, cela a été très enrichissant. Entre Souletins nous nous connaissons, comme si nous étions une famille, mais là, les choses étaient différentes... Et Saragosse est loin pour nous. Pourtant, sans nous voir beaucoup, nous avons mis sur pied un spectacle, et nous avons créé une sorte de nouvelle famille. C'est une formidable ouverture, quelque chose comme une couleur universelle, toutes choses auxquelles je suis très attaché.

GURE BAITAKO ILARGIAK

"Gure baitako ilargiak" est un spectacle de théâtre de marionnettes, adapté du roman d'Howard Buten "Quand j'avais 5 ans je m'ai tué", et proposé par l'association Traboules (*). Avec poésie, émotion, et une grande sensibilité, Traboules propose une lecture "autonome et complémentaire" du livre de Buten. "Gure baitako ilargiak" est la première création de cette jeune compagnie.

Pourquoi avoir choisi le théâtre de marionnettes pour représenter cette première création ?

Kittof Prud'homme : Au départ, Battitt Halsouet, plasticien, et moi-même acteur - metteur - en - scène, voulions travailler ensemble, et peu à peu, nous nous sommes aperçus que la marionnette était quelque chose d'extrêmement intéressant du point de vue de la création, parce qu'il faut réfléchir aux marionnettes qu'on fait, les prévoir, les sortir... Une fois qu'elles sont sorties, elles s'adaptent, changent de forme, sont constamment en mouvement. C'était quelque chose de tout à fait nouveau pour nous et cela nous intéressait de prendre un risque comme celui là.

Quelles sont les difficultés que vous avez rencontrées avec ce spectacle ?

En fait, nous les avons cumulées : parce qu'au départ, nous n'étions pas du tout connus sur le plan professionnel ; parce que nous avons choisi d'adapter un roman, ce qui a nécessité un long travail ; parce que la marionnette était une médiation que nous ne connaissions pas, et aussi quelque chose de nouveau par rapport au public, ici ; et parce qu'en tant qu'artistes, nous avons fait le choix de parler de l'humain, de l'intime... En fait la seule chose qui fasse cadre dans ce projet, et qui nous tienne, c'est la création en soi.

Comment réagit le public à cette création qui touche à l'intime ?

Ce que nous savons, c'est que ce spectacle ne laisse pas les gens indifférents. Après le spectacle,

beaucoup de paroles, beaucoup d'interrogations sont échangées. C'est un spectacle qui touche les gens parce qu'il y est question du regard de l'autre sur soi. Comment ce regard peut conditionner notre comportement, et comment notre regard sur les autres façonne également leur comportement. En ce sens, la marionnette permet d'aller dans des exagérations de personnages qui rendent les choses extrêmement visibles. On n'a pas besoin de les dire, elles passent par le jeu.

Après trois années d'existence, qu'espère la compagnie Traboules ?

Notre but a toujours été d'avoir une réelle démarche artistique. Nous avons choisi de nous professionnaliser, mais pas à n'importe quel prix. Le fait que ce projet soit "sorti" n'était pas une fin en soi. En le faisant évoluer, nous nous donnons les moyens de notre prétention. Nous l'avons déjà joué six fois, à Ispoure, Hasparren, Ascain, Biarritz, Deba et Urrugne. Ces diffuseurs ont pris le risque de présenter notre spectacle et tout s'est très bien passé. Nous espérons que d'autres les suivront. Nous sommes en train de préparer la version française de la pièce qui s'intitulera "Souffle lune" et qui sera disponible dès septembre. La diffusion de ce spectacle est le seul moyen pour nous de pouvoir continuer dans une démarche de création.

(*) La compagnie Traboules est composée de trois comédiens : Battitt Halsouet, Xabina Laralde, et Kittof Prud'homme, et d'un technicien : Josep Duhau.

"Traboules elkartea muntatu genuen profesionalizatzeko asmoarekin. Ber-denboran, hautatu genuen usaiazko bideetatik ateratzea, artista gisa gizakiaz, jendearen intimitateaz mintzatu nahi baigenuen. Horregatik erabaki dugu Howard Buten-en liburua egokitzea, kontatzen duena unibertsala baita eta aukeratu dugu antzerkia txotxongiloen bidez egitea.

"Ikusgarri hori muntatuz, zailtasunak metatu ditugu : hastapenean, ez ginen batere ezagunak profesional mailan ; ez genituen txotxongiloak ezagutzen, dena ikasi behar izan dugu ; liburu baten egokipena eginez, adaptazio lan luzea ukan dugu egiteko ; eta eskaintzen genuen lana berri-berria zen hemengo publikoarentzat. Hala ere, indarrak eman dizkiguna sorkuntza bera izan da. "Gure baitako ilargiak" ikusgarriaren ahalmen artistikoan sinesten dugu."

"Ikusgarria euskaraz sortu dugu. Sei aldiz eman dugu : Izpuran, Hazparren, Azkainen, Biarritzen, Deban eta Urruñan. Espero dugu beste hedatzaile batzuk interesatuak izanen direla. Guretzat baitzepadakoa da "Gure baitako ilargiak" hedatzea, sorkuntza prozesua segitu nahi badugu. Beste txotxongilo antzerkilan bat sortzeko asmoa dugu, egiazko kreazioa izanen dena. Eta horrekin urrunago joan nahi genuke bai poesian, bai eta ere sor dezakegun emozioan."

Kittof Prud'homme



IRAILA - SEPTEMBRE

- 1 -> 30 - Biarritz (Santa Eukenia kalostreapean / Crypte Sainte-Eugénie) :**
Goya erakusketa / Exposition Goya. Xehetasunak / Renseignements : 05 59 41 59 41.
- 5 -> 21 - Biarritz :** "Maitaldia" dantza festibala / Festival de danse "Le Temps d'Aimer".
Xehetasunak / Renseignements :
Biarritz Culture (05 59 22 20 21 / biarritz-culture@wanadoo.fr)
- 6 - Halsu / Halsou - 22.00 :** Musika / Musique : Skunk.
- 15 -> urriaren 15a arte / jusqu'au 15 octobre - Baiona / Bayonne :** Franco-Iberiar Antzerki Jaialdia / Festival de Théâtre Franco-Ibérique.
Xehetasunak / Renseignements : Turismo Bulegoa / Office de Tourisme.
- 19 - Baiona / Bayonne (Merkatal Ganbarako Entzutegian / Auditorium C.C.I.) - 20.30 :**
Mintzaldi-etzabaida / Conférence-débat : "Hizkuntzak eta genetika : Euskaldunak bereziak ote dira ? / Langues et gènes : les Basques, un cas à part ?". Euskal kultur erakundeak antolatuak / Organisée par l'Institut culturel basque.
- 28 - Ezpeleta / Espelette :** Trikitixa eguna / Journée du trikitixa.
Xehetasunak / Renseignements : E.D.B. (05 59 93 33 65)
- 29 -> urriaren 5a arte / jusqu'au 5 octobre - Biarritz :** "La Cita" Hego Ameriketako Zine eta Kultura Jaialdia / "La Cita", Festival de Cinéma et Culture d'Amérique Latine.
Xehetasunak / Renseignements : 01 55 80 71 20.

URRIA - OCTOBRE

- 5 - Uztaritze / Ustaritz :** Lapurtarren Biltzarra. Egun osoan / Toute la journée.
- 5 - Lazkao :** Kilometroak. Gipuzkoako ikastolen aldeko besta / Grand rassemblement en faveur des ikastola du Gipuzkoa.
- 11 -> 17 - Heleta / Hélette :** bigarren poteo atipikoa / 2ème potéo atypique.
Gomita nagusia / Invité d'honneur : Compagnie Turbulences (Paris).
Antolatzailea / Organisateur : Compagnie Traboules konpainia.
Xehetasunak / Renseignements : 05.59.70.11.89.
- 14 -> 18 - Donibane Lohizune / Saint-Jean-de-Luz :** Filmegile Gazteen Nazioarteko 8. Jaialdia / 8^{ème} Festival International des Jeunes Réalisateurs.
- 19 - Irunberri :** Nafarroa Oinez. Nafarroako ikastolen aldeko besta / Grand rassemblement en faveur des ikastola de Navarre.
- 26 - Heleta / Hélette. Egun osoan / Toute la journée :** Etienne Salaberry kazetari zenari omenaldia / Hommage à Etienne Salaberry, journaliste et écrivain basque. Xehetasunak / Renseignements : 05 59 59 81 27 (Piarres Xarriton) - 05 59 44 12 31 (Piarres Aintziart)
- 26 - Aldude / Les Aldudes (Elizan / Eglise) - 16.00 :** "Xabier Lete kantuz". Leteren kantauk baleako kantariak emanik / "Chants de Xabier Lete" par les chanteurs de la vallée. Pantxix Bidarten zuzendaritzapean / Sous la direction de Pantxix Bidart.
Xehetasunak / Renseignements : 05 59 37 48 08 (Mikel Erramuzpe).



Kantuketan erakusketa / Exposition Kantuketan

Hazpame / Hasparren (Mediateka / Médiathèque) :
irailaren 5etik urriaren 1era / du 5 septembre au 1er octobre.

Ceret (Katalunia / Catalogne) :
irailaren 30etik urriaren 24a arte / du 30 septembre au 24 octobre.

Bartzelona / Barcelone (Casa Elizalde) :
urriaren 30etik azaroaren 22a arte / du 30 octobre au 22 novembre.

QUESTION A...

Martine Druffin, MINTZO

Conseillère municipale de Hendaye
Chargée des affaires culturelles et de la jeunesse

La municipalité d'Hendaye a proposé pour la première fois des activités extrascolaires en langue basque sur la dernière année scolaire : comment a émergé cette proposition et quelle suite entendez-vous donner à cette action ?



M. Druffin : c'est la première année que nous organisons, dans le cadre du CETL (contrat d'éducation temps libre), des activités péri-scolaires en langue basque. Ceci pour répondre à une demande tant de l'ikastola que de l'association des parents d'élèves des écoles publiques bilingues, avec 2 buts définis :

- 1 - élargir la pratique de l'euskara pour qu'elle ne soit pas seulement la langue de l'école,
- 2 - améliorer le niveau de pratique orale de la langue

Ces objectifs ont déterminé le choix des activités, tout en répondant, après enquête, au choix des enfants : le théâtre a été plébiscité, puis l'éveil musical et le chant, l'expression corporelle, les arts graphiques et les arts martiaux. Nous avons organisé cela en collaboration avec le service de l'euskara de l'Institut

culturel basque qui nous a beaucoup aidé dans la recherche des intervenants, le montage et le suivi du projet. 82 enfants ont suivi le mercredi et le samedi matin ces ateliers, de janvier à juin, pour certains en complément d'un projet mené également à l'école, comme à l'ikastola, pour terminer l'année par une petite fête où les enfants ont présenté 2 pièces de théâtre et le travail effectué en musique et arts graphiques, travail réalisé sur CD et informatique. Les techniques utilisées ont donc été très variées et enrichissantes.

Le bilan est positif, les parents nous ayant déjà demandé de poursuivre l'expérience l'an prochain. Les activités choisies correspondent bien aux objectifs fixés. Un autre point positif : le fait de travailler avec toutes les écoles bilingues et l'ikastola a permis aux enfants de se rencontrer et de se connaître, ce que le temps scolaire ne permet pas. A nous de continuer dans cette voie, en cherchant à améliorer notre projet, dans la qualité (ce qui était déjà le cas cette année) et la diversité des activités proposées (le cirque par ex...)

Journées du patrimoine 2003

L'institut culturel basque vous propose
Samedi 20 septembre à Saint-Martin d'Arrossa
"Le fer de Larla : 2000 ans d'histoire"

10 h : conférence-débat à la salle "Gazteen Etxea"
Thème : l'histoire minière et métallurgique du massif de Larla
Intervenants : Argitxu Beyrie et Eric Kammenthaler, archéologues et responsables des fouilles sur le massif.

11 h 30 - 17 h : sortie à pied sur le massif de Larla, à la découverte des sites miniers et métallurgiques.
Sortie commentée par les deux archéologues.
Balade de 5 heures. Apporter pique-nique, chaussures de marche, et vêtements de pluie.
Nombre limité à 70 participants. Il est impératif (pour la balade uniquement) de s'inscrire à l'Institut culturel basque pour le 13 septembre au plus tard (auprès de Terexa Lekumberri).

Il vous est tout à fait possible de n'assister qu'à la conférence. Journée organisée en partenariat avec la commune de Saint-Martin-d'Arrossa.

2003ko Ondarearen Egunak

Irailaren 20ean, larunbatarekin, Arrosan
Euskal Kultur Erakundeak hauxe proposatzen dizue :
"Larlako burdina : 2000 urteko historia"

Goizeko 10etan : mintzaldi-etzabaida Gazteen Etxean
Gaia : Larla mendiko meategien eta burdinolen historia.
Mintzalaraiak : Argitxu Beyrie eta Eric Kammenthaler, mendi hori miatzen duten arkeologoak.

Goizeko 11ak eta erdietatik arratsaldeko 5etara : oinezko ibilaldia Larlan, meategiak eta burdinolak hurbilagotik ezagutzeko.
Bi arkeologo komentarioekin.
Bost orengo ibilaldia. Eguerdiko bazkaria, mendiko zapetak eta euritako jantziak beharrezkoak dira. Parte hartzea mugatua da (70 jende).
Ibilaldiarentzat, izenak eman berantenez irailaren 13ko Euskal kultur erakundera (Terexa Lekumberri).

Mintzaldia bakarrik segi dezakezu (ibilaldia egin gabe). Egun osoa Arrosako Herriko Etxearen partaidetzarekin antolatua da.

La ville de Biarritz recrute un chef de projet (H/F) musiques actuelles et/ou amplifiées

chargé(e) de préparer l'ouverture d'un équipement (salle de spectacle, studios de répétition, centre de ressources) pour la fin de l'année 2005 ou le début de l'année 2006 et de conduire des actions de préfiguration.
Ce poste s'adresse à un(e) professionnel(le) expérimenté(e) ayant une bonne connaissance des domaines artistiques concernés et des conditions de mise en œuvre des politiques publiques de la culture (niveau de formation supérieur à bac + 3).
Les demandes de dossier doivent être adressées par courrier à Monsieur le maire de Biarritz.

"Leihotik" N° 30

2003ko IRAILA - SEPTEMBRE 2003
Euskal kultur erakundearen berripapera
Bulletin d'information bimestriel de l'Institut culturel basque
I.S.S.N. : 1276 - 4779

Directeur de la publication : Pantxoia Etchegoin
Rédaction et/ou traduction : Kattalin Totorika, Fred Berrouet, Jakes Larre
Photos : Michel Eche - Imeopress - Jakes Larre, Cie Beritza, Cie Traboules.
Coordination : Daniel Landart
Maquette et impression : Imp. André Larré - Bayonne

EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA / INSTITUT CULTUREL BASQUE
Lota jauregia / Château Lota - 64480 UZTARITZE/USTARITZ
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax 05 59 93 06 84
E-mail : eke@wanadoo.fr - http://www.eke.org

Euskal kultura sustengatzen duen herriarteko sindikata eta euskal kultur elkarteak partaidea. Estadao, Pirinio Atlantiarretako departamenduko Kontseilui orokorra, Akitania eskualdeko Kontseilua sustengatzaile. Avec le partenariat du Syndicat intercommunal pour le soutien à la culture basque et celui des associations culturelles basques. Subventionné par l'Etat, le conseil général des Pyrénées-Atlantiques, le conseil régional d'Aquitaine.